

NECROLOGIE

PHILIPPE RICORD.

La France vient de perdre une de ses gloires scientifiques et médicales, on peut dire des plus françaises, par les qualités de l'esprit, du cœur et du caractère : Ricord était, à tous ces points de vue, la personnification la plus vraie, la plus complète du génie où l'inspiration prime-sautière du novateur, servie par la sagacité et la sûreté de l'observateur, s'allie à l'esprit gaulois le plus alerte, le plus sémillant, aux qualités les plus aimables, les plus séduisantes de l'homme de cœur et de bien.

Novateur, il crea presque de toutes pièces la syphiligraphie moderne, éclairant d'un jet lumineux l'informe et obscur chaos où il trouva, à son entrée dans la carrière, cette branche de la nosographie ; saisissant et établissant non seulement par la clinique, mais—ce qui est un titre de plus, à cette époque—par l'expérimentation, le cycle méthodique des accidents successifs du mal vénérien, qu'il distinguait et séparait, pour la première fois, de la blennorrhagie ; instituant — corollaire logique — les bases d'une thérapeutique systématisée et rationnelle de la maladie. C'est ainsi qu'il a fondé l'école syphiligraphique française, la première du monde, dont la glorieuse tradition est aux mains d'élèves dignes du maître, où elle ne périlitera pas.

Homme d'esprit aux saillies pétillantes, il était au suprême degré, jusque dans la moëlle, on pourrait presque dire à l'excès, si, chez lui, la saillie, d'ailleurs presque toujours heureuse, n'eût éclaté d'un jet naturel et irrésistible, sans pédantisme, et surtout sans intention méchante. Il jonglait avec le jeu de mot, dont il habillait, comme d'un correctif riant et gai, les pénibles aveux d'un diagnostic, que la nature spéciale du mal rend particulièrement épouvantable au patient : cette nature même, ses origines, et les entraînements qui y président, tout était fait pour favoriser ses tendances fortement accentuées au jeu de l'esprit ; si bien que, chez Ricord, l'exposé scientifique et la description clinique sont devenues inséparables, comme l'homme lui-même, de cette forme littéraire, enjouée, joviale, qui est, en réalité, l'heureuse parure d'un sujet attristant par lui-même : elle se dégage et on la retrouve surtout dans ses charmantes et mémorables lettres sur la syphilis, dédiées à Amédée Latour, cet autre esprit si délicat, dont le souvenir est indissolublement lié à celui de son illustre ami.